



CEBioS^o



Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

Sujet : « Etablissement de la situation de référence dans le but du suivi de la dynamique des habitats au Parc National de la Kibira : Cas du secteur Rwegura »

Auteur : MANIRAKIZA Marc¹

E-mail: manimarc85@yahoo.com

Direction : Mr NZIGIDAHERA Benoît¹ et Prof. HABONIMANA Bernadette²

1 Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE).

2 Université du Burundi, Faculté des Sciences Agronomique (FACAGRO)

Mots clés : situation de référence, dynamique, habitat, aires protégées, Burundi, Parc National de la Kibira

Cette étude a été effectuée au Parc National de la Kibira (PNK) précisément dans le Secteur Rwegura. Elle cherchait à établir des données scientifiques de base nécessaires pour le suivi de la dynamique des habitats, des populations et des espèces dans le PNK. Ainsi, neuf sites ont été délimités tout au long d'un transect de 5 km. Ces sites sont choisis suivant leurs formations végétales et les niveaux de différents stades évolutifs. Pour chaque site, les analyses ont porté sur la composition floristique, la physionomie, les formes biologiques, les types phytogéographiques, la densité des peuplements, la quantification de la litière et l'évolution de l'habitat.

L'inventaire floristique a donné 214 espèces. Le site de Samutuku 4 qui est une friche compte 45 espèces, les sites de Kwibumba, de Samutuku 1, 2, 3, et 5 ayant respectivement 72, 75, 85, 94 et 77 espèces sont des forêts secondaires, Rutongati 2 avec 59 espèces est une bambousaie tandis que Rutongati 1 (87 espèces) est une forêt primaire.

Au point de vue physionomique, les strates varient de 3 à 5 suivant les sites. Samutuku 4 et Kungoboka comportent 3 strates ; à Rutongati 2, Samutuku 1, 2, 3, et 5 il y a 4 strates tandis qu'à Kwibumba et Rutongati 1, 5 strates y ont été constatées avec la plus haute atteignant 40 m. Des touffes de bambous s'observent dans certains sites mais Rutongati 2 est une bambousaie.

L'analyse des formes biologiques montre la dominance des phanérophytes (59% du spectre brut) tout le long de la zone d'étude, ce qui témoigne le caractère forestier de la Kibira, mais à Samutuku 4, il y a une diminution des phanérophytes au profit des chaméphytes et de géophytes suite aux perturbations anthropiques. Pour les types phytogéographiques, il y a une dominance des espèces montagnardes (44,1% du spectre brut) sur toute la zone d'étude mais change suivant les sites. C'est le cas du Samutuku 4 où il y a un taux élevé des espèces à large distribution (17,1%) au détriment des espèces montagnardes (39%), ce qui prouve une certaine perturbation de ce site.

Au point de vue densité des peuplements, plusieurs tiges ont des circonférences comprises entre 15 et 29 cm. D'après la classification de Mosango et Lejoly (1990), les surfaces terrières trouvées montrent que les sites visités se trouvent à des stades évolutifs différents. Les sites de Kungoboka, Kwibumba, Rutongati 2, Samutuku 1, 2, 3 et 5, avec des surfaces terrières supérieures à 23 m²/ha, sont considérés comme des forêts primaires, Rutongati 2 (19,50 m²/ha) est comparé aux forêts claires tandis que Samutuku 4 (2,13 m²/ha) est classé dans les friches herbacées. Les éléments de la litière de petite taille (70,87%) montrent que dans les forêts de montagne, la décomposition est très prononcée mais accentuée dans les sites où il y a ombrage ou couverture totale du sol. La relation surface terrière- quantité de litière n'est pas corrélée car $r = -0,12$ et cela pourrait être liée à la période de collecte des données ou aux types de végétaux présents dans les sites visités.

Les habitats des sites se trouvent dans des séries d'évolution différentes avec des types de forêts caractérisant leurs stades et, par conséquent, pourront atteindre le stade de forêt dense (Climax) à des périodes différentes. Ainsi, Samutuku 4 pourra atteindre le stade de forêt dense dans 40 ans, les sites de Kwibumba, Samutuku 1, 2 et 3 pourront estimativement atteindre la forêt dense dans 15 ans, Samutuku 5 dans 20 ans. Dans 10 ans, Rutongati 2 sera une bambousaie mixte tandis que Rutongati 1 est pour le moment considéré comme forêt dense. Des indices d'évolution progressive de la forêt sont présents notamment l'apparition des espèces qui, auparavant, étaient décimées et l'absence des arbres récemment abattus.

Cette situation de référence mise en place facilitera le bon suivi de la dynamique des habitats de la Kibira en général et ceux de Rwegura en particulier.